

Vincent Richeux

Une peinture bien trempée

« Je suis heureux dans mes douze mètres carrés de paradis, » proclame aujourd'hui Vincent Richeux dans son atelier. Pourtant, rien ne destinait ce fils de fonctionnaire bordelais à un métier artistique. C'était sans compter sur le coup de pouce du hasard... « J'avais 14 ans, raconte-t-il, quand mon père a décidé d'acheter un tableau et a invité un courtier en peinture à la maison. Il a longtemps hésité entre deux huiles. L'une était de Roland Lefranc, l'autre de Michel Jouenne. Il a fini par se décider pour Lefranc. » Des années, Vincent Richeux n'a de cesse de percer les mystères de ce tableau sur lequel il éprouve son regard. « Je commence juste à comprendre aujourd'hui la technique apparemment simple mais très maîtrisée de cet artiste que j'aurais aimé connaître. » Sa vocation ne suscite guère l'enthousiasme de son entourage. La peinture comme loisir du dimanche, d'accord, comme profession, pas question... Après ses études à Sup de Co, Vincent Richeux intègre la filière viticole bordelaise. Chargé du marketing chez un gros négociant, il travaille sur les bouteilles, les étiquettes, les contre étiquettes, les capsules, les cartons... Les contacts étroits qu'il établit alors avec les créateurs, renforcent son goût de l'artistique. Aguerri par ses expériences multiples, il finit par franchir le pas et devenir artiste professionnel sans toutefois perdre de vue que la peinture est aussi un produit comme les autres.

Le travail de Vincent Richeux est l'expression d'un caractère trempé. Après une première esquisse, il compose ses volumes par la couleur qu'il dépose en aplats généreux. Ensuite, il ajoute de la profondeur à ses motifs par le détournement des formes qu'il effectue à coups de pinceau plus clairs. Il choisit ses formats en fonction de ses sujets. « Je me suis longtemps cantonné dans des formats « raisonnables », dit-il, avant de découvrir que j'étais beaucoup plus à l'aise dans les grands formats. » Il a une prédilection pour les toiles panoramiques où son sens de la mise en scène peut s'exprimer en toute liberté. Ses toiles carrées se prêtent de leur côté remarquablement aux paysages et aux natures mortes qu'il affectionne également. Vincent Richeux travaille par thèmes. Il rapporte ses meilleurs paysages de ses voyages en Asie, dans la Caraïbe ou en Afrique du Nord. Matière et couleur s'allient en force unique de vibration et happent le regard du spectateur. Un vent d'insouciance et de liberté transforme ses scènes de vie ou ses paysages en de petits morceaux de paradis tombés du ciel et figés pour l'éternité en lumineux moments de bonheur. L'artiste avoue traduire plus difficilement ce qui lui est proche : « Je vis au milieu des vignes, avoue-t-il, un très beau sujet. Pourtant, j'éprouve de la peine à les peindre, sans doute par manque de distanciation. » Il cultive aussi un certain souvenir de Soulac-sur-Mer où il a longtemps passé ses vacances d'été. Il en revisite l'ambiance années 30, une époque où l'élégance se conjugait pour toutes les classes sociales jusque sur les plages. Tout en conservant sa liberté de ton, la peinture de Vincent Richeux se fait alors plus lisse, moins heurtée, comme pour adoucir le plaisir de la remembrance. Ses autres scènes de genre sont des exercices d'atelier pour lesquels il ne retient que la posture de ses figures, la couleur des décors, vide les visages de toute expression, se borne à traduire l'essentiel en une épure baroque.

Les marchés sont parmi ses sujets de prédilection. « Un marché, explique-t-il, traduit toujours la culture de l'endroit où il se déroule. » Il est vrai qu'on apprend beaucoup sur le monde en observant l'harmonie des étals que nous propose le peintre. Il y a autant d'exotisme dans le

marché flottant de Saigon que dans celui du coin de la rue. Les marchés de Vincent Richeux sont d'abord des modes de vie hauts en couleurs.

La peinture n'exprime jamais ce qui est, mais un possible parmi beaucoup d'autres. Celle de Vincent Richeux atteste de la richesse d'un artiste sans complexe qui sait tirer parti de sa jeune expérience.

Alain Coudert